

Frissella
la fantôme

**Frissella
frappe un mur**

*Ah! ce Manuel de malheur!
À cause de lui, me voilà incapable
de passer à travers les murs:
finis les beaux « Whooouch! Whooouch! »
Pour une fantôme, se cogner le nez
sur les murs, c'est plutôt moche,
foi de Frissella!*



*N'hésite pas à venir me visiter
à ma cybermaison hantée
www.joyeusemaisonhantee.ca*

La Joyeuse maison hantée

La Joyeuse maison hantée est une clinique de thérapie. Mais pas n'importe quelle sorte de clinique : elle est réservée aux créatures fantastiques.

Tous les dragons, ogres, vampires, sorcières, monstres, fantômes, trolls, chats de sorcières et autres y sont les bienvenus. Au moindre problème, le docteur Sigsig s'empresse de les soigner.

Sigsig et Mermiz, son assistant, sont les deux seuls humains de cette Joyeuse maison. Avec l'aide de Carmelita, la grenouille détectrice de mensonge, ils s'efforcent de trouver le remède aux problèmes de chacun : des potions pour les monstres trop émotifs, des thérapies-chocs pour les chats joueurs de tours, des visites à l'Asile des fantômes défectueux pour régler les problèmes de Frissella... Le célèbre docteur Sigsig n'est jamais à court d'idées!





MANUEL

Minuit approche.

Frissella, la jeune fantôme, est très énervée. Dans le salon de sa prochaine victime, elle attend l'arrivée de la voiture familiale.

Son cœur bat fort dans sa poitrine. Elle vient de recevoir un ordre du Grand Fantôminstre lui-même. Le maître de tous les fantômes lui a confié une mission spéciale : tranquilliser un petit malcommode prénommé Manuel en lui faisant très peur.

– Tu dois calmer ce jeune énervé par tous les moyens possibles, a précisé l'imposant personnage...



Deux jets de lumière traversent soudain les rideaux du salon.

– Les voilà! s'exclame Frissella en serrant les poings. À nous deux, mon petit garnement!

Décidée à accomplir parfaitement sa mission, la fantôme se fait invisible et traverse le mur de la maison. *Whoooouch!* La voilà dehors.

Assis sur la banquette arrière de la voiture, le jeune Manuel souffle dans une trompette en plastique. **POUETT!** **POUETT!** Il ne veut pas sortir. D'une main il tient sa trompette, de l'autre il se cramponne à la ceinture de sécurité. Sa mère le prie de venir. **POUETT!** est sa seule réponse. Finalement, son père s'approche et le saisit sous les bras pendant que la mère détache la ceinture. Les cris du garçon s'élèvent dans la nuit. L'homme réussit enfin à extraire Manuel de la voiture. Les hurlements de l'enfant

redoublent d'intensité. Frissella en a des frissons dans le dos et des sueurs froides... Pour une fantôme, c'est plutôt mauvais signe.

«Ce qu'il peut être énervant!» pense Frissella.

Manuel se retrouve finalement à l'intérieur. Toujours invisible, Frissella pénètre elle aussi dans la maison...

Whoooouch!

Manuel chevauche un petit camion à six roues qu'il propulse avec ses pieds dans le corridor central. Au bout du corridor, il donne un violent coup de volant pour faire un tête-à-queue. Des rayures marquent le plancher de bois franc. Ses parents le supplient de se calmer.

– Il est l'heure de te coucher.

POUETT!



Exaspérée, Frissella décide de laisser les parents se débrouiller seuls avec l'énergumène. *Whoooouch!* Elle pénètre dans la chambre de Manuel. Elle l'attendra là.

– Ce galopin va chanter une autre chanson quand il aura affaire à moi, foi de Frissella!

Les va-et-vient avec le camion se poursuivent. Peu à peu, le bruit diminue et s'arrête enfin. Curieuse, Frissella retourne dans le corridor.

Whoooouch!

Manuel, couché à côté de son camion et de sa trompette, s'est endormi.

Comme il est calme subitement! Et si paisible... C'est à peine croyable. Un ange! Frissella se sent soudain attendrie, troublée. Son énervement est tombé d'un coup en voyant l'enfant qui dort.

Les parents de Manuel approchent. Avec précaution, son père le prend dans ses bras et le porte dans sa chambre. Toujours émue, Frissella traverse le mur pour les suivre. Mais, cette fois...

Wrrooooouuuuchtttt!...

Elle ressent un frottement désagréable. On dirait que le mur lui a résisté. En le traversant, Frissella a failli rester prise dans la cloison.

«La fatigue, sans doute, se dit-elle. Cette crise d'enfant gâté a dû me mettre les nerfs en boule. Pas facile, pour un fantôme, traverser les murs avec les nerfs en boule!»

Doucement, le père dépose Manuel sur son lit. Puis il repart sur le bout des pieds. Et Frissella se retrouve seule avec l'enfant endormi.





Manuel dort depuis un bon moment déjà et Frissella se sent toute drôle. Une émotion bizarre lui serre le cœur. Elle observe l'enfant dormir. Sa respiration régulière a un effet étrange sur elle. Décidément, rien ne se passe comme prévu.

Soudain, sans raison, Manuel s'assoit sur son lit. Il regarde dehors, par la fenêtre de sa chambre. On dirait qu'il cherche quelque chose. Son regard semble triste. Ses yeux sont remplis d'eau.

Devant cette tristesse, Frissella se sent envahie de pitié... Vite! Elle doit se ressaisir. Il faut lui faire peur. C'est sa mission. Lui donner une de ces trouilles dont elle a le secret.

Silencieusement, Frissella glisse vers la fenêtre, directement en face de l'enfant. Puis elle se fait visible aux mortels. Elle apparaît. Manuel peut maintenant la voir.

Mais le garçon n'a pas peur. Au contraire, on dirait que voir Frissella le rend encore plus triste. Ce grand chagrin oblige la fantôme à reculer jusqu'à la fenêtre de la chambre. Mais la fenêtre lui résiste. Frissella ne peut plus reculer. Elle ne peut pas la traverser.

Prise de panique, Frissella veut quitter cette pièce. Elle fonce sur un mur et... BOUNG!... elle se retrouve assise par terre, sonnée. Elle se relève, fait le tour de la chambre, mais tous les



murs lui résistent. Ils sont solides. Tellement solides! Que faire? La porte? Passer par la porte, quelle honte pour un fantôme!

Mais la porte est fermée. Frissella a le cœur à l'envers. Que lui arrive-t-il?

Tout à coup, la porte de la chambre s'ouvre. C'est la mère de Manuel. Frissella en profite pour se glisser dans le corridor.

Ouf! elle a quitté la chambre... mais elle est toujours prisonnière de cette maison maudite.

Soudain, elle y pense: le foyer! Il y a un foyer dans le salon! Elle y court, plonge dans l'âtre et s'enfonce dans la cheminée qu'elle ramone au passage. Comme le père Noël, elle se retrouve sur le toit de la maison, au milieu de la nuit, sous une lune en point d'interrogation. Sa robe de fantôme est toute sale. Quel gâchis!

C'est alors qu'elle se rappelle la recommandation finale du Grand Fantôministre:

- Si tu as un problème, rends-toi directement à la Joyeuse maison hantée. Là, tu consulteras le docteur Sigsig, le maître des lieux. Personne d'autre.

